

Deux mains pour soigner les bêtes

GRANDSIVAZ • «Tous les animaux ont le droit de se sentir bien», affirme Cindy Mollard, qui s'est lancée depuis une année dans l'ostéopathie animale, un métier peu connu en Suisse.

PIERRE KÖSTINGER

Cindy Mollard sort délicatement la tortue de son enclos. L'animal étire ses petites pattes griffues et cligne lentement d'un œil. «La carapace est dure, mais le plastron est plus sensible», explique-t-elle tout en pressant d'un geste expert sur le ventre de l'animal. La bestiole continue de cligner de l'œil.

A Grandsivaz, autour de la maison où Cindy Mollard vit avec ses parents Serge et Doris depuis 2006, d'autres quadrupèdes se protègent du soleil. Les juments Kira, Caroletta et Fayance, font la sieste sous l'avant-toit de l'écurie aménagé derrière la maison. Et le chien Kyss, un Jack Russell, bat de la queue avec la régularité d'une horloge.

Si tout ce petit monde a l'air bien détendu, c'est notamment grâce aux soins prodigués par leur patronne Cindy Mollard, qui est ostéopathe pour petits et gros animaux, un métier encore rare en Suisse qu'elle pratique à son compte depuis une année.

Rétablir l'équilibre

A 27 ans, cette bipède a de la suite dans les idées. Dix ans plus tôt, elle quitte Genève où elle a grandi pour se rendre en terre fribourgeoise. A Bulle précisément, afin de mieux pouvoir vivre sa passion pour les chevaux et le saut d'obstacles.

Une fois son baccalauréat en poche, Cindy Mollard veut travailler au contact des animaux. Et les approches de soins alternatives l'intéressent d'emblée. «L'ostéopathie est une méthode de manipulation douce qui prend en compte la totalité du corps afin de rétablir son équilibre», explique-t-elle. Par le toucher, principalement avec ses mains, le praticien agit sur différentes parties de l'organisme: articulations, boîte crânienne, colonne vertébrale, tissus, vis-



«L'ostéopathie est une pratique qui tient compte de la globalité de l'organisme», explique Cindy Mollard. ALAIN WICHT

cères, systèmes nerveux, vasculaire, et lymphatique.

Un travail sur elle-même

«Tous les animaux ont le droit d'être traités et de se sentir bien», insiste Cindy Mollard. «Bien plus d'animaux souffrent de maux de tête que ce que l'on pourrait penser.» Elle indique que le traitement ostéopathique permet à certains d'éviter des opérations en médecine traditionnelle qui sont parfois coûteuses pour le maître et inconfortables pour la bête.

En Suisse, l'ostéopathie animale en est à ses balbutiements. Raison pour laquelle Cindy Mollard a accompli un cursus de cinq ans à Brighton en Angle-

terre. «Le travail a été dur pour développer le toucher. Cela a nécessité un gros travail sur moi-même.»

Au terme de cette formation, l'ostéopathe est capable de soigner tous types d'animaux, dont les NAC (Nouveaux animaux de compagnie), tels que les furets ou les lézards. «Les serpents réagissent particulièrement bien à cette approche», souligne-t-elle. Pour l'heure, ce sont surtout des chevaux, des chiens et des chats qui forment le gros de sa clientèle. Cindy Mollard se déplace au chevet de ses malades. «Cela marche surtout par le bouche-à-oreille. J'ai des clients à Biemme, Neuchâtel et Genève. Mais la plupart se trouvent dans la région.»

Les propriétaires d'animaux pour le sport ou de compagnie sont les plus intéressés par ses services. Du côté des agriculteurs en revanche, l'ouverture prend plus de temps. «Certains commencent à s'intéresser à l'ostéopathie pour leurs vaches, moutons ou chèvres», note la jeune femme. «Cela peut notamment avoir un effet bénéfique sur la production laitière ou lors de la mise bas.»

Pas une rebouteuse

De manière générale, Cindy Mollard observe que l'ostéopathie est encore à l'origine de certaines confusions dans la région, comme le montre cette question qui lui pose un jour une cliente:

«C'est bien vous la rebouteuse pour animaux?» Même si elle reconnaît à certains guérisseurs un magnétisme particulier, la jeune ostéopathe explique que son travail est très différent.

Depuis une année qu'elle a été lancée, son affaire marche de mieux en mieux. «Aujourd'hui, j'ai des clients chaque semaine», se réjouit-elle. Cet automne, elle prévoit d'ouvrir un cabinet d'hydrothérapie dans la région, comme complément à l'ostéopathie. Par le mouvement dans l'eau, l'installation permettra aux bêtes de renforcer leur musculature, de mieux se remettre d'une opération ou, pour celles que guette l'obésité, de limiter les surpoids. I